

ÉTUDE DE CAS DE VILLE

TURIN

UNE APPROCHE LOCALE: L'ASSOCIATION MORUS POUR L'INTÉGRATION



Cette étude de cas a été développée dans le cadre du projet européen MC2CM, Migration Ville à Ville en Méditerranée, un projet coordonné par l'ICMPD et financé par l'Union européenne et l'Agence suisse pour le développement et la coopération. Le projet MC2CM travaille depuis 2015 avec les villes d'Amman, Beyrouth, Lisbonne, Lyon, Madrid, Tanger, Tunis, Turin et Vienne au renforcement des connaissances sur la migration urbaine.

En outre le projet cherche à entretenir un dialogue entre pairs et un apprentissage réciproque sur les défis urbains spécifiques tels que la cohésion sociale, le dialogue interculturel, l'emploi et la mise en place de services de base pour les migrants, entre autres. Cette étude de cas a été choisie par la Métropole de Turin afin de présenter un cas pratique contribuant à l'inclusion sociale des migrants au niveau local.

L'INITIATIVE COMMUNAUTAIRE DONNE LIEU À UNE COLLABORATION DE PLUSIEURS INTERVENANTS POUR SOUTENIR LES RÉFUGIÉS QUI SONT HÉBERGÉS HORS DE LA VILLE DE TURIN DANS LES VALLÉES DE LANZO

RÉSUMÉ

Morus est une association de bénévoles dont l'action vise l'intégration des migrants. L'association soutient un petit nombre de réfugiés dans la région des vallées du Lanzo, au Nord-Ouest de Turin et s'occupe de personnes ayant ont obtenu le statut de réfugiés en Italie pour les aider à trouver un logement et un emploi dans les villes et villages ruraux de la région. Dans ce but, des bénévoles prennent le temps d'inventorier les besoins et compétences individuels des réfugiés de façon à leur proposer des opportunités appropriées dans la région.

De plus, ce processus permet d'identifier des activités culturelles et sportives permettant de créer des relations entre les nouveaux arrivants, les résidents de longue date et les autorités locales. À ce jour, l'association Morus a soutenu une série de projets interculturels tels qu'une initiative sur la mode (MoroStyle), une chorale communautaire (CoroMoro), et une équipe de football (MoroTeam).

ARRIÈRE-PLAN ET OBJECTIFS

La Métropole de Turin cherche à promouvoir une approche intégrée de la gouvernance de la migration et des réfugiés. Il s'agit de faciliter la collaboration entre les différents départements municipaux afin de développer des pistes d'intégration pour les nouveaux arrivants, et de promouvoir des réponses coordonnées entre les intervenants locaux publics, privés et de la société civile. Dans le cas de l'association Morus, l'engagement de la Métropole de Turin a été à ce jour relativement limité.

La Métropole de Turin adopte en outre une approche décentralisée de l'intégration des migrants. Environ 10 000 réfugiés sont hébergés dans des sites décentralisés dans la région piémontaise. Cette stratégie cherche à placer les nouveaux arrivants dans des zones montagneuses dépeuplées et en déclin, et à alléger la pression sur les centres et périphéries des villes. En réponse à cette approche décentralisée, l'association Morus, située dans les vallées du Nord-Ouest de Turin, a été fondée en mars 2016. Cette initiative de la société civile a été conçue pour coordiner les différentes actions d'intégration proposées par des bénévoles locaux aux réfugiés nouvellement installés dans la région du Lanzo.

L'association est née suite à la décision de deux coopératives de Turin (Babel et Liberi Tutti) d'héberger en 2014 des groupes de 18 et 42 réfugiés d'Afrique sub-saharienne respectivement dans les villages de Ceres et Pessinetto, deux villages voisins dans les vallées du Lanzo, et à 50km environ de Turin. Ceres compte

une population de 1000 habitants et Pessinetto 600. La plupart des réfugiés hébergés dans cette région sont originaires de Gambie, du Ghana, de Côte d'Ivoire et du Sénégal.

Répondant à l'installation de réfugiés dans la région, plusieurs membres de la communauté locale ont offert vêtements et cours d'italien aux nouveaux arrivants. Lorsque le réseau de bénévoles local s'est agrandi, des réunions de coordination bihebdomadaires se sont tenues à Pessinetto, attirant des acteurs de la société civile d'autres villes de la région, telles que Balangero, Coassolo et Lanzo. Ces rencontres ont constitué une plateforme pour les questions d'ordre pratique et des bénévoles, ainsi que pour permettre la collaboration avec les coopératives responsables de l'hébergement des réfugiés, telles que Babel et Liberi Tutti.

Entre 2014 et 2016, le réseau a organisé les activités suivantes:

- Stages et apprentissages offerts aux réfugiés par des entreprises locales;
- Cours d'italien:
- Rencontres entre les communautés locale et de réfugiés;
- Possibilités d'hébergement décentralisé dans les maisons de résidents locaux

Face à <u>l'accroissement des</u> activités, <u>l'association Morus fut créée en 2016.</u>

MISE EN OEUVRE

L'approche de l'association Morus basée sur les droits de l'Homme consiste en premier lieu, à fournir des possibilités d'hébergement supplémentaires aux réfugiés, au-delà de l'accueil initial proposé par les coopératives locales. Ainsi, les bénévoles de l'association Morus travaillent avec les nouveaux arrivants pour établir un profil de leurs besoins, compétences et aspirations. Cette approche n'est pas seulement essentielle pour identifier des opportunités de logement ou d'hébergement adéquates dans la région, elle permet également de fournir aux réfugiés des offres d'emploi adaptées.

En plus du recensement des besoins des migrants en matière de logement, l'association Morus a également forgé des liens étroits avec des agents immobiliers locaux pour identifier les options d'hébergement disponibles. L'association propose également des prêts sans intérêts pour les cautions facilitant l'accès des réfugiés aux locations privées.

Les bénévoles de l'association Morus s'efforcent également d'aider les réfugiés à accéder à un emploi rémunérateur. Là encore, le profil initial du migrant est essentiel pour faire correspondre les compétences des nouveaux arrivants et les propositions de travail sur le marché local, en fonction de la demande. À ce jour, cinq réfugiés ont été employés dans des entreprises locales, tandis que d'autres bénéficient actuellement d'un programme de formation conçu pour les aider à trouver un emploi dans le secteur social, actuellement en sous-effectif.

Une autre dimension du travail de l'association Morus est la promotion d'activités interculturelles qui permettent de créer de la cohésion sociale entre les communautés locales et de réfugiés:

- · CoroMoro: un projet de chorale qui associe les réfugiés d'Afrique occidentale aux résidents de Ceres comme outil d'échange interculturel, facilitant aussi l'apprentissage de l'italien. Le répertoire de la chorale (dont certains titres peuvent être écoutés sur la chaîne You-Tube de CoroMoro) associe la musique du Piémont locale aux traditions mandingues d'Afrique de l'Ouest. La chorale a été invitée à se produire lors d'une série d'évènements en Italie. En janvier 2016, par exemple, la municipalité de Turin a invité CoroMoro à chanter lors de son concert «Un Natale coi Fiocchi» à Piazza Castello. Plus récemment, ayant participé à un clip musical de MAU MAU, un groupe de Turin bien connu, CoroMoro est en tournée avec le groupe.
- MoroTeam: une équipe de football constituée de réfugiés, fondée en juin 2015 avec le soutien de bénévoles du village de Ceres. Participant initialement à des tournois locaux de football, l'équipe a depuis participé à des compétitions régionales et nationales. Cette initiative encourage la participation active et à part égale des réfugiés dans la vie sociale italienne.
- MoroStyle: une entreprise de mode fondée par cinq tailleurs réfugiés créant des vêtements d'inspiration africaine.
 Avec une marque et un style unique dans la région, MoroStyle présente ré-

gulièrement ses créations lors d'évènements culturels et touristiques estivaux. Depuis mars 2017, MoroStyle s'est assuré un stand sur le marché de plein air Gran Balun de Turin en concluant un accord officiel avec l'association Balun Traders.

En plus de l'aide qu'elle apporte aux migrants dans le domaine du logement, de l'emploi et de la vie culturelle, l'association Morus propose également un élément «d'éducation civique» aux nouveaux arrivants. Des bénévoles issus des communautés locale et migrantes sont en cours de rédaction d'un guide sur les droits et devoirs des réfugiés, qui sera traduit en français et anglais, et diffusé dans la région.

FINANCEMENT ET RESSOURCES

Les activités de l'association Morus sont auto-financées et n'ont à ce jour reçu aucune contribution financière des autorités locales. Les autorités locales ont néanmoins apporté leur soutien en facilitant la participation de CoroMoro à des évènements organisés par la municipalité de Turin. En 2016, les diverses activités de Morus (en particulier, de CoroMoro) et parrainages ont généré des revenus s'élevant à 48 000€. Ces ressources ont été utilisées pour couvrir les frais opérationnels et financer les initiatives de l'association Morus.

Depuis 2016, Morus étudie la possibilité d'établir des partenariats en répondant à des appels de financement internationaux et locaux afin de soutenir ses activités. Morus envisage également de générer des

revenus en ouvrant un service de restauration (RistoMoro) proposant une cuisine africaine et piémontaise. Cette initiative pourrait également être associée à des activités de production alimentaires réalisées par les réfugiés.

RÉSULTATS ET EFFETS

À ce jour, il n'existe aucune évaluation officielle des projets de l'association Morus. Cependant, un certain nombre d'activités de Morus ont été mentionnées dans un rapport de 2015 devant le parlement italien au sujet du développement des régions montagneuses. Le rapport préparé par l'Intergruppo Parlamentare per lo Sviluppo della Montagna (groupe parlementaire mixte pour le développement des régions montagneuses), présentent CoroMoro et MoroTeam comme ayant contribué à l'intégration locale des réfugiés.

De plus, les actions de Morus facilitent l'accés des réfugiés à l'emploi. Les stages sponsorisés par l'autorité régionale du Piémont nommée «borsa lavoro»¹ ont permis d'offrir des opportunités d'insertion professionelle aux réfugiés. En collaboration avec les coopératives Babel et Liberi Tutti, Morus a supervisé 15 de ces insertions dans des entreprises locales. Il s'agissait d'une entreprise agricole de Cantoira et Ceres; une entreprise forestière de Chialamberto; et des entreprises d'élevage à Pessinetto et Lanzo.

L'association Morus participe également au réseau Senza Asilo². Ce réseau de la société civile est géré conjointement par des citoyens, des travailleurs sociaux et des organisations s'occupant des réfugiés et coordonne autour de 100 organisations. Le réseau a obtenu des autorités locales du Turin plus de fléxibilité sur le marché du travail local facilitant l'insertion des réfugiés. Morus a notamment contribuer à la création du «fichier des 51», un document attestant que 51 réfugiés, dont trois membres de ChoroMoro, avaient accès à un logement permanent et suffisamment d'expérience professionelle pour obtenir un permis de travail.

Morus a facilité le recrutement de deux réfugiés aidant à l'apprentissage du français et de l'anglais à des élèves du collège de Valli di Ceres, entre novembre 2016 et mai 2017. En plus d'assurer un emploi à court terme, cette opportunité a également permis aux réfugiés de partager des expériences de leur pays natal et de leur culture. Cet échange interculturel a reçu un accueil très positif des élèves et de leur famille.

LIMITES ET DÉFIS

Actuellement, l'association Morus est confrontée à trois défis principaux. Le premier concerne le financement. En tant qu'organisation autofinancée, les activités de Morus dépendent actuellement d'actions générant des revenus. À l'heure actuelle, Morus prévoit de demander des subventions publiques pour soutenir les initiatives moins rentables de l'association et financer la gestion et les efforts de coordination actuels.

Le deuxième défi concerne le développement de la coordination des efforts de la société civile, tels que les activités de l'association Morus, et les services municipaux. À ce jour, Morus n'a réussi à inviter que deux municipalités locales, Lanzo et Balangero, à collaborer à la mise à disposition de logements et d'opportunités d'intégration des réfugiés. Pour développer son incluence, Morus doit développer des partenariats locaux plus nombreux.

Les partenariats locaux permettraient également à Morus de surmonter d'autres défis. Certains centres de formations se sont montrés réticents à proposer des formations aux réfugiés, qui n'ont pas d'autre choix que de se rendre à Turin. Une collaboration approfondie avec les autorités locales faciliterait le travail de Morus, étant donné que ce sont les municipalités qui financent ces centres de formation, et qui fournissent les cartes d'identité nécessaires à l'inscription locale.

Le troisième défi auquel est confronté Morus concerne la capacité de l'association à héberger un plus grand nombre de réfugiés. Dans le système actuel, les demandeurs d'asile vivent initialement en moyenne 18 à 24 mois dans des centres d'hébergements coopératifs. Après cette période, toutefois, les coopératives ne sont plus mandatées (ou financées) pour apporter une aide aux demandeurs d'asile. Ceux n'ayant pu sécuriser un emploi ou un logement risquent alors de se retrouver en situation d'exclusion ou à la rue en quittant les coopératives d'hébergement. L'association Morus s'occupe

¹ http://www.borsalavorodelpiemonte.it/

²http://www.senzaasilo.org/

principalement de ceux ayant des difficultés à obtenir les ressources et documents nécessairespouraccéderàlalocationprivée.

Puisqu'il est prévu que de nombreux réfugiés et demandeurs d'asile arrivent dans les mois prochains, il est urgent d'identifier plus de familles prêtent à fournir un hébergement et de trouver des solutions à long terme.

ENSEIGNEMENTS

L'association Morus développe actuellement des relations avec les autorités locales dans la région. À ce jour, de nouvelles collaborations destinées à proposer des hébergements et soutenir les réfugiés ont été créées avec les municipalités de Lanzo et Balangero. Toutefois, un long chemin reste à parcourir.

À l'heure actuelle, un trop grand nombre d'autorités locales craignent que le soutien proactif des réfugiés et des demandeurs d'asile ne déclenche une opposition au sein de l'opinion locale. Toutefois, le travail des organisations telles que Morus montre qu'un autre scénario est possible. Il est important de noter que la facilitation l'intégration progressive des migrants au niveau communautaire, et le développement de relations avec les autorités locales, nécessitent des partenariats. Morus a par exemple bénéficié de l'aide d'associations telles que Associazione Mediatori Multiculturali Italiani (AMMI, association de médiateurs italiens) et Stranaidea et DallaStessaParte Cooperatives qui gèrent les sites d'hébergements des réfugiés et

demandeurs d'asile et développent des activités de médiation pour les acteurs locaux à Ciriè.

Il est donc avantageux de soutenir l'action d'initiatives de la société civile. Ainsi, les gouvernements régionaux et locaux devraient envisager le développement de l'aide (et du financement) de ces réseaux dans un cadre de gouvernance multipartite. En dehors du financement, une piste actuellement explorée par Morus, est la désignation d'un agent public chargé de l'amélioration et de la stabilisation des collaborations avec les autorités locales et régionales.

REFERENCES

- Poma M. (2016) Relazione attività Morus Onlus, Ceres (Turin)
- Divers auteurs (2017) Il mondo in paese. Dall'accoglienza all'inclusione dei rifugiati nei comuni rurali del Piemonte. 22 buone pratiche di accoglienza di richiedenti protezione internazionale e rifugiati sul territorio piemontese dai territori montani alla città. Servizio Politiche Sociali e di Parità della Città Metropolitana di Torino, FIERI, Dislivelli, Torino. pp. 30-35. Available at: http://www.torinoelealpi.it/wp-content/ uploads/2017/07/Buone-pratiche.pdf

Entretiens:

Deux entretiens ont été réalisés avec Marino Poma, président de Morus (août 2017).

Co - financé par l'Union Européenne



Co - financé par



Schweizerische Eidgenossenschaft Confédération suisse Confederazione Svizzera Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Cette étude de cas a été rédigée par Alessio Surian sous la coordination de Barbara Lipietz et Tim Wickson de la Bartlett's Development Planning Unit (DPU), University College of London (UCL) et du Comité UCLG sur l'intégration sociale, la démocratie participative et les droits de l'Homme, dans le cadre du projet MC2CM.

